

31^{ème} Dimanche du temps ordinaire (B)

Avoir le dernier mot ... Dans les débats, celui qui a le dernier mot a un énorme avantage sur son adversaire car il peut résumer le tout en sa propre faveur. Les politiciens ou candidats à la présidence paieraient des fortunes pour s'assurer d'avoir le dernier mot. Et nous même, notre orgueil nous fait usurper souvent le dernier mot ... Dans l'Évangile d'aujourd'hui Jésus montre avec plus de finesse que c'est Dieu qui a et qui aura toujours le dernier mot. Jésus n'a pas besoin de tomber dans la bassesse et la tristesse d'une campagne électorale américaine pour faire comprendre au bon scribe, proche du Royaume de Dieu, que c'est lui, le Christ qui est venu révéler l'amour de Dieu et que c'est en Lui, vrai Dieu et vrai homme que les deux commandements sont devenus un seul.

Jésus ne laisse pas le dernier mot au scribe qui voulait se mettre au-dessus de lui par sa question judicieuse : « *Quel est le premier de tous les commandements ?* »

Il avait raison ce bon scribe de chercher un peu de clarté dans le labyrinthe des 613 commandements de la thora juive. Est-ce que le commandement de ne pas manger du porc ou *rougail saucisses* est de même importance que les 10 commandements, de vénérer son père et sa mère ?

Jésus y répond par le « *Shema Israël* », Ecoute Israël ! Tout commence par l'écoute, savoir écouter. Ecouter Dieu d'abord avec les oreilles débouchées de notre cœur. Ecouter la voix de Dieu dans le silence de notre cœur, la petite voix de Dieu dans notre conscience. Le premier commandement se trouve là. La conscience qui nous dit de faire le bien et d'éviter le mal en tout moment. Savoir écouter, Dieu et son prochain. Pas évident. Mais nos frères et sœurs aujourd'hui ont tant besoin d'être écoutés. L'écoute exige beaucoup de patience et donc d'humilité. L'écoute est une délicatesse de la charité. En écoutant les personnes, on leur montre qu'elles existent, qu'elles ont de la valeur. Si Dieu écoute nos balbutiements, nos pauvres prières avec patience, comment nous, refuserions-nous de prêter une oreille attentive à nos frères et sœurs? Il y a tant de personnes qui se sentent totalement seules et isolées, pas respectées ou reconnues en tant qu'être humain parce qu'elles ne sont pas écoutées.

Après l'écoute, aimer Dieu de toutes nos forces et au-dessus de tout. Est-ce que j'aime Dieu plus que beaucoup d'autres bonnes choses ou belles personnes ? Est-ce que j'aime Dieu plus que ma carrière professionnelle ou que mes études ? Plus que ma copine, épouse, conjoint ou mes enfants ? Est-ce que j'aime Dieu plus que mon argent ou mes projets personnels ? Est-ce que j'aime Dieu plus que mes grands ou petits amours ?

Finalement, l'amour pour mon prochain : aimer mon prochain comme moi-même. Ah, tant de possibilités, tant d'opportunités chaque jour d'aimer mon prochain comme moi-même. En pensées : est-ce que mes pensées, mes jugements sur mes frères et sœurs sont tels que j'aimerais qu'ils pensent la même chose de moi ? En paroles : est-ce que je parle à mes frères et sœurs comme j'aimerais qu'ils me parlent à moi ? En actes : est-ce que je fais ce que j'aimerais qu'ils fassent pour moi ? Nous ne serons jamais parfaits et toute notre vie nous pourrions grandir vers plus de cohérence entre nos convictions et notre exemple. Chaque jour exige sa partie de conversion, de metanoia.

Benoît XVI expliquait comment Jésus a révélé que ce plus grand commandement, avant d'être un commandement, est d'abord et surtout un don car l'amour ne peut être commandé. C'est un don, une réalité que Dieu nous fait connaître et expérimenter et qui, comme une graine, peut germer et se développer dans notre vie.

Si l'amour de Dieu s'est enraciné profondément dans une personne, alors elle est en mesure d'aimer aussi celui qui ne le mérite pas, comme le fait précisément Dieu envers nous. Un père et une mère n'aiment pas leurs enfants seulement lorsqu'ils le méritent : ils les aiment toujours.

En devenant l'un de nous par son incarnation, Jésus s'est identifié à chaque être humain : tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à Moi que vous l'avez fait ! C'est seulement Jésus qui a pu mettre sur la même échelle de valeur ces deux commandements. L'axe vertical de sa croix pointe l'amour de Dieu et la poutre horizontale de sa croix pointe l'amour du prochain. Ces deux bois se tiennent de manière inséparable au centre, au cœur sacré de Jésus. Ces deux commandements sont inséparables et entretiennent un rapport de réciprocité. Dans l'Eucharistie, Il nous donne ce double amour, en se donnant à nous, afin que nourris par ce Pain, nous nous aimions les uns les autres comme Lui nous a aimés.

Que les paroles que Dieu nous a donné ce dimanche restent dans nos cœurs. Que Jésus puisse dire aujourd'hui, à chacun de nous : « *Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu !* » Et que ça soit Lui, Dieu qui ait toujours le dernier mot dans notre vie. Amen.